

Omnisports/Ouverture officielle hier des 11e Jeux africains "Brazzaville-2015"

Que la fête commence !

JNE

Brazzaville/Congo

ON avait hâte d'y être et maintenant on y est : l'Afrique sportive prend ses marques. Le président de la commission de l'Union africaine, Nkosasana Dlamina Zuma, a ouvert officiellement en grande pompe, hier soir, au complexe sportif "La concorde" de Kintélé, au nord de Brazzaville, les 11e Jeux africains. C'était en présence du président de la République, chef de l'Etat congolais, Denis Sassou Nguesso, de plusieurs de ses pairs, dont Ali Bongo Ondimba arrivé jeudi à Brazzaville, d'un parterre de personnalités, du monde sportif et d'un important public enthousiaste et passionné. Riche en sons et en couleurs, la cérémonie inaugurale a été rythmée par des performances vocales, musicales et culturelles présentant le pays-hôte. Une multitude d'artistes, représentant le Congo des profondeurs dans toute sa diversité ethnique et culturelle, a en effet, des heures durant, rivalisé de talent et d'ardeur pour marquer d'une pierre blanche ces Jeux du cinquantenaire. Le défilé des délégations présentes, dont celle du Gabon vêtue d'un survêtement jaune-bleu, a constitué un autre temps fort des festivités. C'est dans cette ambiance



Photo : PRINCE

La délégation gabonaise pendant le défilé.



Photo : PRINCE

Vue partielle de la tribune officielle avec à l'extrême droite, le chef de l'Etat gabonais Ali Bongo Ondimba.

festive que le ministre congolais des Sports, Léon Alfred Opimbat, président du Comité d'organisation des 11e Jeux africains, a insisté sur l'organisation, les préparatifs et le déroulement de Brazzaville 2015, présentant les équipements sportifs ultra-modernes réalisés par son pays dans le cadre de cette grand'messe sportive continentale comme un cas d'école d'innovation dans le sport. Selon M. Opimbat, l'accueil par le Congo desdits jeux, après leur première tenue à Brazzaville en 1965, est un symbole fort qui témoigne de la reconnaissance par l'Afrique entière du rôle joué par la capitale congolaise et le Congo dans la promotion et le développement du sport sur notre continent. Tout en invitant les athlètes à pratiquer des



Photo : PRINCE

Une vue de la foule pendant la cérémonie d'ouverture des jeux.

jeux propres et à être fair-play car « le monde entier vous regarde », il a rendu hommage au président Sassou Nguesso qui s'est engagé, avec son gouvernement, à créer toutes les conditions de succès de ce grand rendez-vous de la jeunesse sportive africaine. Ouvrant officiellement les festivités, le président de la commission de l'Union

africaine, Nkosasana Dlamina Zuma, a indiqué que l'Afrique s'est toujours soucieuse de sa jeunesse. Aussi a-t-elle placé ces jeux sous le sceau de la jeunesse et du développement. S'exprimant avant l'ouverture des jeux, M. Sassou Nguesso avait délivré au monde un profond message panafricain : « Aujourd'hui lorsque

nous offrons le complexe sportif de la Concorde à la jeunesse congolaise, à la jeunesse africaine, c'est toujours le message du panafricanisme qui se perpétue. Notre volonté est de bâtir l'Afrique, d'unir la jeunesse africaine. C'est aussi un message d'espoir. » Deux semaines durant (4 au 19 septembre), la fine fleur du continent africain va chercher à être à la hauteur de son ambition majeure qui consiste à gagner des médailles au cours de ces Jeux panafricains. Place donc au jeu, à l'affrontement sain et à l'émulation. Les 8 000 athlètes issus de 51 pays vont s'illustrer dans plusieurs disciplines : l'athlétisme, l'aviron, le badminton, le basket-ball, la boxe, le canoë-kayak, le cyclisme, le football, la gymnastique, l'haltérophilie, le handball, le judo,

le karaté, la natation, le taekwondo, le netball, le tennis, le ping-pong, le tir, la voile, le volley, l'handisport, l'escrime, la lutte, la pétanque, le rugby, le nzango, les activités scientifiques, les activités culturelles, le camp des jeunes. 4 000 policiers, affirment les autorités congolaises, ont été mis à contribution pour assurer la sécurité des différentes activités, des acteurs, officiels et du public. Le forum-exposition et la soirée de gala du cinquantenaire des Jeux au Palais des congrès, mercredi, ainsi que le banquet offert, jeudi, par le président Sassou Nguesso aux hôtes de marque et à plusieurs personnalités triées sur le volet, ont donné le ton de cette grand'messe continentale.

XIe Jeux africains

Absence des têtes d'affiche en athlétisme

KINTÉLÉ

AFP

LES XIe Jeux africains se sont ouverts hier vendredi à Brazzaville, berceau de l'olympisme en Afrique pour avoir accueilli la première édition de cette compétition il y a cinquante ans. Le défilé

des pays participants à ce rendez-vous revenant tous les quatre ans a commencé peu avant 19h15 (18h15 GMT) dans le grand stade de 60.000 places construit à Kintélé, à 15 km au nord de la capitale congolaise, pour accueillir ces "Jeux du Jubilé". Afrique du Sud, Algérie, Angola... comme le veut la tradition, les équipes se sont succédé

par ordre alphabétique, sous les acclamations de la foule, derrière celle du Mozambique, pays hôte des derniers Jeux, qui avait ouvert la marche. Dans la tribune présidentielle, quelques chefs d'Etat africains entouraient leur homologue congolais, Denis Sassou Nguesso : Catherine Samba-Panza (Centrafrique), Ali Bongo

(Gabon), Manuel Pinto da Costa (Sao Tomé), Faure Gnassingbé (Togo), et la Sud-Africaine Nkosazana Dlamini-Zuma, présidente de la Commission de l'Union africaine (UA). Pour la première fois dans l'histoire des jeux panafricains, la fête doit durer 15 jours, jusqu'au 19 septembre, contre une semaine jusque-là. Des sportifs représentant

51 des 54 pays de l'UA doivent s'affronter dans 23 disciplines, allant de l'athlétisme à l'haltérophilie en passant par le football, la boxe, le cyclisme, le taekwondo ou encore la pétanque, sans oublier le handisport. En l'absence de plusieurs têtes d'affiche en athlétisme, le clou du spectacle pourrait être pour le public africain la compétition de football,

toujours très suivie. Brazzaville a vécu pendant des mois au rythme des chantiers ayant permis de faire sortir de terre les infrastructures nécessaires à la réussite de ce grand rendez-vous sportif pour lequel les organisateurs attendent 8.000 athlètes et 10.000 accompagnateurs et officiel, sans compter les spectateurs.

Chronique sportive

Effacer les erreurs du passé !

LE Gabon sportif est en émoi. Il en compétition sur plusieurs tableaux : les Jeux Africains de Brazzaville, les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2017 avec les Panthères qui affrontent ce soir (18h00) les Crocodiles du Nil (Soudan). La coupe du Gabon interclubs et le National-Foot 1 (édition 2015) ayant déjà connu leur épilogue dans la ferveur sportive. Cette chronique fait abstraction des Jeux Africains de Brazzaville, mais revient sur les

héros du National-Foot 1 et de la coupe du Gabon interclubs : Mangasport et CF Mounana qui méritent leurs succès. Ces deux clubs qui dominent depuis un certain temps l'élite du football gabonais, doivent oublier l'euphorie des trophées pour effacer les erreurs du passé. Des dysfonctionnements qui, au niveau organisationnel, leur ont souvent été préjudiciables sur les terrains africains. Le recrutement d'athlètes habitués à la haute compétition s'impose, et c'est le travail des

encadreurs techniques, avec peut-être la complicité des dirigeants rompus à la chose. Ces derniers, par ailleurs, doivent manier plus le bâton pour discipliner tous les membres de leurs différents groupes. Car, CF Mounana, par exemple, a fait surtout les frais de l'indiscipline de la majorité de ses joueurs. Ces derniers avaient oublié qu'ils étaient sur un terrain du professionnalisme. Fort heureusement que le patron du club, Hervé-Patrick Opiangah, a canalisé, au dernier moment, toutes les brebis galeuses.

L'ère de l'apprentissage devrait être révolue. Mangasport, le club de la Comilog, et CF Mounana doivent maintenant aller vers les sommets des épreuves continentales avec des joueurs et des dirigeants qui en veulent, qui aiment le football. Pour cela, nos deux représentants en coupes africaines doivent mettre suffisamment des moyens pour atteindre le haut du classement de la Ligue africaine des champions (Mangasport) et la coupe de la Caf (CF Mounana). Ils en sont capables, avec un peu plus de volonté.

Par MIKOLO-MIKOLO